

*Initiatives ministérielles*

recherche et du développement depuis l'entrée en vigueur des modifications. Le Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés a signalé que, de 1988 à 1991, les investissements de l'industrie dans le secteur de la recherche et du développement au Manitoba ont augmenté de 119 p. 100. Voilà pourquoi la députée de Winnipeg-Sud appuie ce projet de loi.

**Mme Dobbie:** Absolument.

**M. Richardson:** Au cours de la même période, les investissements de l'industrie dans le secteur de la R-D en Saskatchewan se sont accrus de 170 p. 100. En Colombie-Britannique, les investissements ont augmenté de 72 p. 100. Dans ma province, l'Alberta, chef de file dans le domaine de la recherche pharmaceutique, les investissements à ce chapitre atteignent actuellement des niveaux records, aspect dont je parlerai un peu plus longuement dans un moment.

Ces chiffres montrent, de façon spectaculaire, que les fabricants de produits pharmaceutiques innovateurs ont engagé des dépenses dans les activités de recherche et développement d'un océan à l'autre, comme cela ne s'est jamais fait dans un autre secteur. Les chercheurs des régions reconnaissent l'importance de ce nouveau projet de loi pour créer un climat propice à l'investissement dans la recherche et le développement. Les Canadiens d'un océan à l'autre en reconnaissent aussi l'importance. Je suis certain qu'ils espèrent tous que les laboratoires et établissements de recherche de leur région finiront par bénéficier de ces nouveaux investissements.

Il importe de souligner que les Canadiens à l'extérieur des provinces centrales s'inquiètent des contrecoups que leur économie pourrait subir si le projet de loi n'est pas adopté dans les semaines à venir.

D'un océan à l'autre, la création d'emplois dans les années à venir est directement liée à l'adoption de ce projet de loi.

Le 14 juin 1992, la société Bristol-Myers Squibb a annoncé qu'elle investirait 250 millions de dollars dans un projet de recherche et développement de l'Université de l'Alberta, et, le 6 octobre, la société Glaxo a annoncé qu'elle engagerait des dépenses de 15 millions de dollars, à la même université. Les Albertains comprennent que les sommes investies dans les projets de recherche et développement de nos universités créent des emplois dans leur province.

Le 15 juillet, la société Bristol-Myers Squibb a annoncé qu'elle investirait 500 000 \$ dans les activités de recherche et développement de l'Université de la

Colombie-Britannique.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1992, la société Merck Frosst Canada Inc. a annoncé qu'elle engagerait 15 millions de dollars dans des travaux de recherche à l'Université de la Colombie-Britannique.

Le 5 octobre 1992, la société Ayerst a annoncé qu'elle construirait une nouvelle usine de 60 millions de dollars à Brandon, au Manitoba. Voilà le genre d'annonces que les Canadiens des régions veulent entendre. Ils sont conscients des bénéfices à long terme qui en découleront au niveau de l'emploi et pour la prospérité de leurs localités.

Le Réseau canadien sur les maladies génétiques est l'un des 15 réseaux de recherche parrainés dans le cadre d'un programme de 240 millions de dollars du gouvernement du Canada, celui des centres d'excellence. Ce réseau a déjà fait des découvertes remarquables en réussissant à isoler le gène à l'origine de la fibrose kystique, de la dystrophie musculaire et de la dystrophie myotonique.

À mon avis, tout le monde ici présent estime qu'il faut, de toute urgence, poursuivre ces importants travaux afin de sauver la vie des victimes de ces maladies invalidantes.

Les travaux devraient également créer 10 nouveaux postes de professeur à l'Université de la Colombie-Britannique, ce qui représente une occasion rêvée pour les chercheurs canadiens qui veulent participer à d'importants projets de R-D dans un des domaines les plus excitants de la science et de la technologie.

J'ai beaucoup parlé des répercussions de ce projet de loi sur l'ouest du Canada, mais je peux vous assurer que les habitants du Canada atlantique partagent le même optimisme.

Tout dernièrement, le 2 décembre 1992, la société Marion Merrell Dow (Canada) a annoncé qu'elle ouvrirait un centre de recherche sur la prévention des maladies cardiaques à l'Université Dalhousie. Le centre sera entièrement financé par Marion Merrell Dow, l'une des grandes sociétés pharmaceutiques et l'une des plus innovatrices au Canada.

Nous espérons que les travaux effectués à ce centre de recherche mèneront à la création d'un programme de prévention qui se révélera efficace dans la lutte contre l'insuffisance coronarienne.

Le ministre de la Santé de la Nouvelle-Écosse, George Moody, a déclaré au sujet du centre:

Marion Merrell Dow est l'une des premières sociétés pharmaceutiques à reconnaître le rôle prépondérant que Dalhousie joue dans la recherche médicale. Cette initiative correspond à un investissement direct dans la santé de notre province.